

Hier fête de tous les saints, nous avons fêté l'immense cortège de tous ceux qui, au bout de leur pèlerinage terrestre, ont fait leur entrée définitive dans la paix et la lumière du Seigneur.

Aujourd'hui c'est particulièrement les défunts de nos familles, de nos paroisses, ceux que l'on a connus, aimés, nos proches qui nous ont quittés depuis l'année dernière et qui nous rassemblent.

Bien sûr c'est une invitation au souvenir et surtout une invitation à l'espérance, une invitation à resituer, à remettre, au cœur de notre vie, le grand projet que Dieu nous propose, pour en faire le cœur de notre espérance, le cœur de notre foi.

On a un peu l'impression que notre monde a perdu son orientation d'origine chrétienne. Beaucoup de références disparaissent ou changent. On peut avoir le sentiment que beaucoup vivent au jour le jour, sans objectif, sans référence de vie à long terme, sauf profiter au maximum du temps présent.

Déjà Jésus, en voyant la foule, disait : « Ils sont comme un troupeau sans pasteur ». C'est-à-dire comme une foule sans orientation, à qui il manque un sens à la vie. En fait sans espérance et projet qui aillent au-delà de la vie terrestre.

Cette journée des défunts, ces lectures que nous venons d'entendre, nous proposent un avenir, un horizon qui peut éclairer toute notre vie de chaque jour et nous indiquer un chemin.

Isaïe, dans la 1^e lecture, veut relever le courage et l'espérance du peuple d'Israël, à un moment très difficile. Et ses paroles peuvent nous être adressées, surtout au moment où un proche nous quitte et cause beaucoup de peine. Plein de foi, il nous invite à la confiance, basée sur l'espérance en une vie autre, source d'une joie dans une autre présence.

Le psaume est à la fois un appel de détresse et aussi affirmation de confiance dans l'amour de Dieu. Il exprime l'espérance proposée à chacun.

St Paul, de manière assez abrupte, nous dit le vrai sens de la vie qui est route vers le Seigneur de qui nous sommes les fils et les filles. Notre chemin est celui de la vie éternelle.

Par l'évangile, Jésus nous résume son rôle, la raison de sa présence parmi nous et de sa vie donnée. « Je pars vous préparer une place ». Il s'est présenté comme « le bon Pasteur ». Il nous connaît chacun par notre nom. Chacun est fait pour être accueilli personnellement. Sur le chemin de la vie, il nous invite à le suivre afin que là où il est, nous soyons aussi.

Peut-être qu'à certains moments, nous sommes comme Thomas. Nous cherchons le chemin. C'est à nous qu'il fait la même réponse : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi ».

Ce chemin de vie proposé, c'est celui de l'amour, l'attention, le souci des autres, qu'ils soient proches ou lointains, le refus de s'enfermer sur soi, son avoir ou sa particularité.

Passer par le Christ, c'est savoir le reconnaître présent dans sa vie, dans celle des autres. Savoir le reconnaître dans tout ce qui est fait, vécu, dans une vie de bienveillance.

Je pense qu'aujourd'hui, en priant avec et pour nos défunts, nous avons une prière de merci pour tout ce que ceux qui sont partis, nous ont aimés, nous ont apporté, aidés à vivre, à nous former. Une offrande pour tout ce vécu, peut-être une demande de pardon pour les incompréhensions ou les manques.

Nous les confions à la miséricorde du Seigneur et nous leur demandons de prier pour nous.

Que nous soyons, tous ensemble, l'immense peuple, famille de Dieu, les uns arrivés, les autres en chemin avec Jésus, dans la communion désirée par Dieu notre Père.